Date: 03.11.2016

Le Nouvelliste

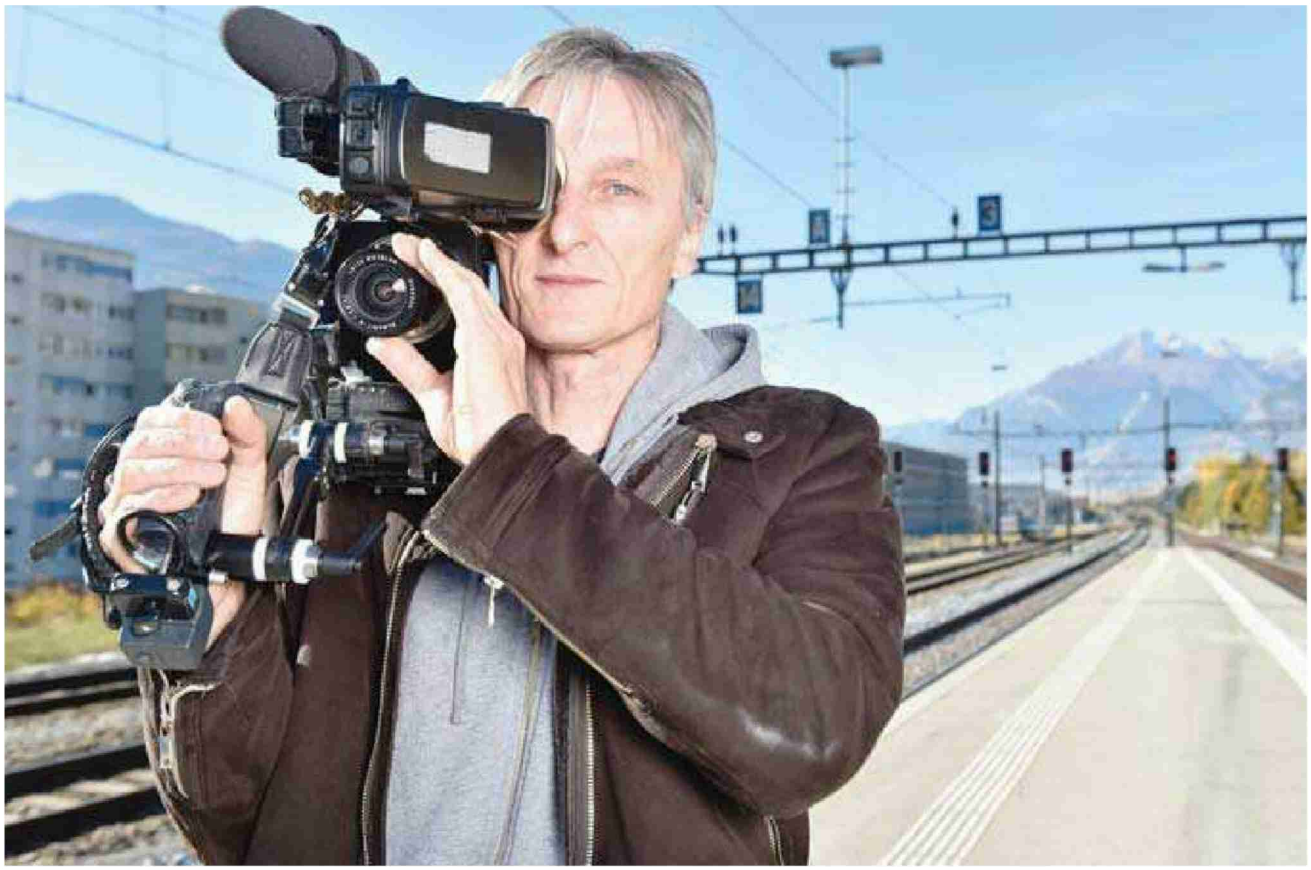
Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.063
N° d'abonnement: 1074342
Page: 4
Surface: 116'970 mm²

Filmer au plus près du réel

CINÉMA Le cameraman valaisan Camille Cottagnoud a été essentiel à la réalisation du film de Benoît Lange «Docteur Jack», portrait du médecin anglais Jack Preger.



Camille Cottagnoud, ici avec sa caméra sur laquelle est monté le prototype de poignée de commande ergonomique qu'il a inventée. HÉLOÏSE MARET

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 63271156
Coupure Page: 1/4

Date: 03.11.2016

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

ZOOM

Filmer au plus près du réel

N° de thème: 832.063
N° d'abonnement: 1074342
Page: 4
Surface: 116'970 mm²

FOCUS *«La rencontre entre Camille Cottagnoud et Jack Preger a été très importante. Elle a permis la magie et le fait que Jack accepte d'être filmé»*, déclarait sur les ondes de la RTS Benoît Lange, réalisateur du film «Docteur Jack», tout juste arrivé sur les écrans.

Ce documentaire approche – c'est une première – l'homme derrière la figure de l'humanitaire (qui a notamment inspiré le film «La cité de la joie»), et au-delà de ses accomplissements, éclaire les rouages qui meuvent ce médecin anglais de 86 ans qui a consacré la moitié de sa vie à soigner les plus démunis au Bangladesh, puis à Calcutta et qui a lancé le mouvement mondial de la «street medicine».

Confiance, tact et doigté

Il est vrai que Jack Preger est réputé difficile à atteindre, et l'amener à se livrer à l'image a demandé énormément de confiance, de tact et de doigté. Ces dernières qualités, Camille Cottagnoud a su les faire siennes au fil d'un parcours de chef opérateur – il trouve le terme «pompeux» et lui préfère celui de cameraman – très riche, œuvrant pour Fernand Melgar («Exit», «La forteresse»), Pierre-Yves Borgeaud («Retour à Gorée», «Viramundo») ou Manuel von Stürler («Hiver nomade».)

Le sens de la nuance

«Sans Benoît, l'amitié de plus de vingt ans qu'il a avec Jack, ça n'aurait pas été possible non plus», nuance Camille Cottagnoud, soucieux dans sa pratique comme dans ses propos de cadrer au plus près de la réalité. *«Quand Benoît m'a proposé de filmer, comme il est photographe, je lui avais conseillé de filmer lui-même. Je n'ai rien contre le fait que les réalisateurs filment eux-mêmes car je suis partisan de l'approche la plus directe possible pour passer de l'esprit à l'image»*, raconte-t-il. *«Puis Benoît a organisé une rencontre et face à cette personne charismatique, qui a fait don de sa vie pour aider les autres, ça me paraissait dérisoire de répondre à Benoît que je n'avais pas quelques semaines à consacrer à cette cause. Je me suis lancé.»*

De l'importance du son

Dès lors, le projet de film pouvait aller de l'avant, en réunissant une équipe réduite mais solide, un scénariste, Claude Muret – le même que pour «Hiver nomade» –, le réalisateur valaisan Pierre-Antoine Hiroz pour le montage, un preneur de son indien sur place, pour le tournage. *«Le son est essentiel. Celui qui en a la charge doit comprendre la langue le mieux possible. On travaille en binôme solidaire. Je travaille toujours avec le son dans mes écouteurs pour entendre ce qui se joue dans le dialogue, l'émotion, parfois une respiration... et mon cadrage s'adapte à l'emplacement du micro. S'il doit aller près à cause du bruit ambiant, je vais cadrer serré»*, détaille Camille Cottagnoud, livrant un petit secret de fabrication qui fait sa marque.

Caractère bien trempé

Durant les semaines de tournage en Inde, Camille Cottagnoud aura pu vivre le quotidien de Jack Preger, en immersion et en empathie avec le médecin philanthrope, même si cela n'est pas toujours allé de soi. *«Le premier jour de tournage, tout de suite après notre arrivée à Calcutta, Jack nous dit: «Je ne veux pas apparaître dans le film.» S'en est suivie une discussion assez incroyable entre Benoît et lui pour qu'il accepte le fait qu'un documentaire doit être humanisé, incarné, et ne peut être qu'un film de présentation de ses activités»*, explique le cameraman. *«On peut juger le personnage difficile... mais il faut savoir pourquoi il est comme ça. Il faut comprendre.»* Le combat d'une vie, le sentiment, souvent, d'être seul à lutter, les arrestations de la police dans un pays où son intervention dans les affaires sociales et sanitaires a pu être mal perçue... tout ça forge une carapace dure à percer.

C'est là que l'expérience de Camille Cottagnoud a été précieuse. Et Jack Preger s'est finalement livré dans sa vérité, brute et belle à la fois. *«Il a été en réaction durant tout le tournage. On le voit à l'écran, même s'il y avait une part de jeu entre Benoît Lange et lui. Mais quand il a vu le film monté, il était ému, touché par ce qu'on a montré et par ce qu'on est allé chercher en filmant.»*

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

INFO

«Docteur Jack», sur les écrans.
Plus d'infos: www.drjack.world

VIDÉO+

Retrouvez notre vidéo sur notre **app journal**.

Date: 03.11.2016

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.063
N° d'abonnement: 1074342
Page: 4
Surface: 116'970 mm²

CURRICULUM

1962 Naissance à Vétroz. Après une formation de photographe auprès d'Oswald Ruppen, il travaille comme cameraman indépendant pour la télévision suisse, puis entame sa carrière dans le cinéma documentaire.

1996 Il participe à la fondation du centre culturel de la Ferme-Asile à Sion.

2005 Première collaboration avec Fernand Melgar sur le film «Exit, le droit de mourir».

2008 Deuxième collaboration avec Fernand Melgar sur «La forteresse».

2012 «Hiver nomade», de Manuel von Stürler, nomination au Spotlight Award de l'association américaine des chefs opérateurs (ASC) à Hollywood, Quartz au Prix du cinéma suisse (meilleure photographie), Bayard d'or à Namur.

2016 Sortie de «Docteur Jack».

UN AUTOMNE RICHE POUR CAMILLE COTTAGNOUD

Cet automne, Camille Cottagnoud voit sortir sur les écrans pas moins de trois films sur lesquels il a travaillé. Le premier, «Docteur Jack», première et déjà remarquée expérience de réalisation pour le photographe basé à Aigle Benoît Lange. Dès le 11 novembre, on pourra voir le documentaire «Of men and war» du réalisateur français Laurent Bécue-Renard, où l'on découvre la réalité vécue durant cinq ans par des vétérans de l'armée américaine, rentrés d'Irak ou d'Afghanistan. Et dès le 23 novembre, ce sera «Jean Ziegler - L'optimisme de la volonté» de Nicolas Wadimoff qui sera diffusé. Une actualité riche dans laquelle Camille Cottagnoud arrive tout de même à trouver le temps de mener de front une seconde activité. Après avoir œuvré durant vingt ans au développement de la Ferme-Asile, il est aujourd'hui également inventeur de matériel de pointe pour les caméras, comme cette poignée de commande ergonomique développée avec une start-up de l'EPFL pour laquelle il a déposé un brevet. JFA

Date: 03.11.2016

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.063
N° d'abonnement: 1074342
Page: 4
Surface: 116'970 mm²

NOTRE AVIS

Un film d'une honnêteté bouleversante

CRITIQUE *«Eteins cette satanée caméra!»* La phrase tombe, de nombreuses fois, tout au long de ce puissant documentaire sur la vie et le combat de Jack Preger, le médecin anglais des rues de Calcutta. Humble, il ne veut pas de ce documentaire et n'accepte d'être filmé qu'à contrecœur. Mais quand il le visionne pour la première fois, ses craintes s'envolent. La plus grande force du film, c'est de dépeindre le combat du vieil homme avec honnêteté.

Durant plus d'une heure et trente minutes, le réalisateur et photographe valaisan Benoît Lange retrace avec finesse la trajectoire du médecin de 86 ans, de «sa vie d'avant» dans une ferme au pays de Galles à son combat contre la maladie dans les bidonvilles de Calcutta. Celui qui n'a accepté de se dévoiler qu'en raison de sa longue amitié pour le réalisateur a jeté les bases de la médecine de rue au début des années 80. Sans aide ni support, il passe ses journées auprès des populations les plus défavorisées du Bengale et fonde l'ONG Calcutta Rescue en 1991.

A travers le regard fruste et taquin de sœur Cyril, des médecins et collaborateurs locaux qui s'impliquent sans compter dans le développement de son ONG, ainsi que tous les bénéficiaires qui, en pleine rue et les yeux humides, remercient le docteur avec plus de chaleur qu'un Noël en famille, Benoît Lange nous fait vivre une aventure passionnante, sans jugement ni pudeur. Et en plus, les images sont magnifiques. **JULIEN ROBYR**

Jack Preger. DR